

La conquête des continents polaires

Gérard Hartmann

L'ère des décou- vertes

Il est probable que les premiers marins qui se sont aventuré au nord du Groenland et de l'Islande dans l'hémisphère nord sont les Vikings. Leur histoire ne nous est pas parvenue. Avant même que la cartographie de la Terre ne soit achevée, dès le XVI^e siècle, et suite à l'invention de la boussole et des premiers instruments de navigation (astrolabe), les marins européens parcourent les voies maritimes lointaines, à la recherche de passages vers les nouveaux mondes, à la recherche d'îles ou de contrées inconnues, sources de nouvelles richesses. Les territoires du nord ne sont peuplés que par les animaux sauvages à fourrure.

La route maritime des Indes (route des épices) depuis l'Europe contourne l'Afrique au cours d'une navigation longue et périlleuse, de même que celle de la Chine (route maritime de la soie et du thé) ou nécessite de contourner l'Amérique du Sud. C'est pourquoi les voies passant par le nord sont explorées dès la fin du XV^e siècle. Il n'y a pas si longtemps que le navigateur portugais Magellan (v1480-1521) a fait le tour du monde, en 1521, et le Français Jacques Cartier (1494-v1554), à la recherche d'une route vers l'Asie par le nord du Nouveau-Monde, a exploré des côtes du continent Nord-Américain (1534-1541).

Martin Frobisher

Le premier marin qui laisse son nom dans la quête des voies maritimes vers l'Asie pour raccourcir *la route des Epices* par le nord-ouest est l'Anglais Martin Frobisher (né vers 1535). Ce navigateur longe les côtes d'Afrique occidentale en 1553-1554, la Méditerranée à la recherche de trésors, c'est ainsi qu'il finance ses expéditions.



Sir Martin Frobisher (v1535-1594).

Le 7 juin 1576 Frobisher prend la tête d'une expédition de 35 hommes sur deux petits bateaux le *Gabriel* et le *Michael* et un sloop et part d'Angleterre pour tenter de trouver le passage nord-ouest par les îles Shetland au nord de l'Ecosse. Il longe la partie méridionale du Groenland. Le sloop est perdu dans une tempête, le *Michael* rebrousse chemin.



L'immense continent antarctique. Le passage du Nord-Ouest, le long des côtes canadiennes, figure sur cette carte de 1949 en rouge et pointillé, celui du Nord-est, le long des côtes norvégiennes et russes, en bleu. Lors de l'année géophysique internationale 1959, les géographes du monde entier ont partagé leurs connaissances et l'Antarctique sera déclaré continent protégé. (John Bartholomew 1958).

Le 28 juillet 1576, la vigie du *Gabriel* aperçoit la côte du Labrador et l'équipage mouille à Resolution Island.

L'embouchure de la baie - qui porte aujourd'hui son nom - atteinte, Frobisher navigue vers l'ouest en remontant ce passage qu'il croit être un détroit. Il découvre l'île de Baffin (laquelle ne portera ce nom que deux siècles plus tard) le 18 août. Frobisher retourne en Angleterre, il gagne Londres le 9 octobre.

Le même explorateur quitte le port de Blackwall le 26 mai 1577 à la tête d'une seconde expédition forte de 120 hommes et trois navires, le *Gabriel*, le *Michael* et l'*Aid*, un vaisseau de la marine royale de sa majesté la reine Elizabeth 1^{ère} qui offre mille livres à l'expédition. La baie de Frobisher est atteinte le 17 juillet ; plusieurs semaines sont consacrées à récolter du minerai chargé d'or. Le retour débute le 23 août et l'*Aid* atteint Milford Haven le 23 septembre. Le *Gabriel* et le *Michael* rejoignent Bristol et Yarmouth. Environ 200 tonnes de minerai sont rapportées.

Une troisième expédition de quinze navires s'ébranle du port de Harwich le 31 mai 1578. Arrivée à la baie de Frobisher, une énorme quantité de minerai est charriée. De retour en Angleterre, début octobre, on s'aperçoit que le minerai ne vaut même pas la peine d'être fondu.

En 1585, Frobisher commande le *Primrose* en tant que vice-amiral épaulant sir Francis Drake (1540-1596) dans son expédition vers les Indes occidentales.

Connu pour avoir contribué en 1588 à la destruction par la marine anglaise de l'Invincible Armada, sir Martin meurt de ses blessures en 1594 lors de la libération du port de Brest aux mains des Espagnols. Le récit des expéditions de Frobisher est fait en 1867 par l'écrivain George Best.



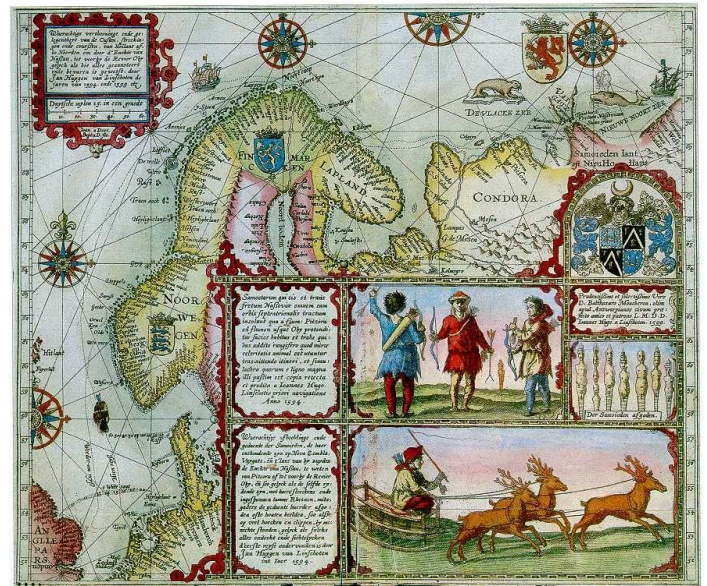
L'explorateur anglais John Davies (né vers 1550 - tué en 1605). (Encyclopédie britannique).

John Davis

Autre marin et navigateur anglais, John Davis (v1550-1605) explore les côtes ouest du Groenland en 1585 qui cartographie et il découvre le détroit qui porte son nom à bord de ses navires *Sunshine* et *Moonshine*. En 1587, il découvre les îles Cumberland, puis les îles Falkland en compagnie de l'aventurier pilleur de richesses Thomas Cavendish (v1555-perdu en mer en 1592). Ces trois voyages n'ont qu'un but : trouver le passage nord-ouest.

Comme Frobisher, Davis effectue plusieurs voyages vers les Indes orientales. La cartographie des îles lointaines bute sur la question des longitudes : on n'est jamais certain qu'une découverte n'ait pas déjà été faite tant qu'on n'a pas établi ses coordonnées géographiques précises, en latitude (c'est facile, elle est donnée par le Soleil) comme en longitude. Il y trouve la mort, tué par des pirates japonais.

On doit à John Davis la reconnaissance de la moitié de la mer de Baffin et un livre, la *Description hydrographique de l'univers*, en 1595.



Première de Guillaume Barentz (né vers 1550, tué par un ours en 1597) établie lors de son premier voyage. (Journal de van Linschoten, Pays-Bas).

Guillaume Barentz

À la recherche du passage nord-est entre l'Europe et la Chine, le marin et explorateur hollandais Guillaume Barentz (v1550-1597) mène trois expéditions dans les mers polaires du nord de l'Europe entre 1594 et 1597.

Il reconnaît les côtes de la Nouvelle-Zemble en 1594, puis le Spitzberg, achève le relevé de la côte nord de la Nouvelle-Zemble en 1596.

Surpris par l'hiver au cours de son exploration, il passe l'hiver dans le Havre des Glaces où il meurt tué par un ours, dit-on, alors qu'il va tenter de regagner le continent européen en chaloupe. Il est le premier à passer l'hiver sur le continent arctique.

On a donné son nom à une île du Spitzberg et à une vaste partie de l'océan arctique.



L'explorateur anglais Henry Hudson (vers 1550, mort en 1611) peut être considéré comme fondateur de la ville de New York.

Henry Hudson

Ce navigateur anglais (né lui-aussi vers 1550, mort en 1611) entreprend en 1607 la recherche d'un passage direct vers la Chine par les mers arctiques à bord du *Hopeful*.

Hudson découvre le fleuve, la baie et de fameux détroit qui portent son nom. Il périt en mer à la suite d'une mutinerie, les marins ne supportant plus au bout de plusieurs mois la nourriture, la maladie (scorbut, dysenterie), la promiscuité et l'autorité.



Expédition de Baffin (vers 1584-1622) et Bylot en 1615 selon une reconstitution moderne. (Encyclopédie britannique).

William Baffin

Navigateur anglais (v1584-1622) lui aussi à la recherche d'un passage maritime vers la Chine à travers les glaces du nord, Baffin

conduit en 1612 l'expédition arctique au cours de laquelle James Hall (explorateur anglais qui pilota en 1605 pour le Danemark une expédition au Groenland commandée par John Cunningham) est tué par des sauvages, et en 1613 et 1614 mène des expéditions au Spitzberg. A son retour, il décrit une méthode (juste) pour déterminer la longitude en mer par les astres.

En 1615, il accompagne le navigateur Robert Bylot à la recherche du passage nord-ouest à bord du navire *Discovery*. Les glaces à l'entrée du détroit d'Hudson les forcent à rebrousser chemin. En 1616, ils reprennent l'expédition et atteignent le cercle arctique sous 77° 45' de latitude, un record. On pensait fermée la mer qu'ils découvrent à leur passage. Baffin dresse de nombreuses cartes du grand nord, lesquelles ne sont pas parvenues jusqu'à nous, et périt au siège d'Ormuz en Perse tué par les Portugais.



Timbre russe à l'effigie présumée de l'explorateur danois Vitus Behring (1681-1741).

Vitus Bering

Danois, Vitus Béring (ou Behring, 1680-1741) se met au service de la jeune marine russe en 1705 ; il est affecté par le tsar au nouveau port de Cronstadt près de Saint-Petersbourg.

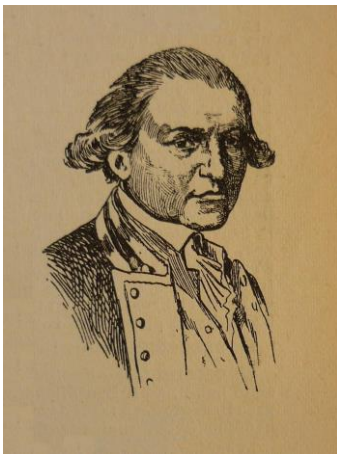
En 1725, il est nommé à la tête d'une expédition géographique financée par Pierre le Grand. Il traverse toute la Sibérie pour gagner le lointain Kamtchatka où est construit et armé son navire, le *Saint-Gabriel*.

A son bord en 1728, Béring navigue vers le nord, franchit le détroit qui porte aujourd'hui son nom, prouvant que l'Asie et l'Amérique sont deux continents séparés par une mer.

En 1729, avec deux bâtiments, Béring entreprend une expédition à travers la mer d'Okhotsk dans le but de trouver le continent américain depuis la Russie en partant vers l'est, mais il échoue. Malade, épuisé, il meurt sur l'île glacée d'Avatscha, rebaptisée depuis île Béring.

James Cook

Le plus célèbre des navigateurs anglais est aussi le dernier à s'élancer héroïquement dans de grands et longs périples de navigation à travers le monde, idée très à la mode au XVIIIe siècle. Mais après les progrès en cartographie, les méthodes expérimentales nées du siècle des Lumières et la mise au point de la méthode des longitudes, l'exploration se fait plus méthodiquement.



L'explorateur anglais James Cook (1728-1779). (Gravure du XIXe siècle).

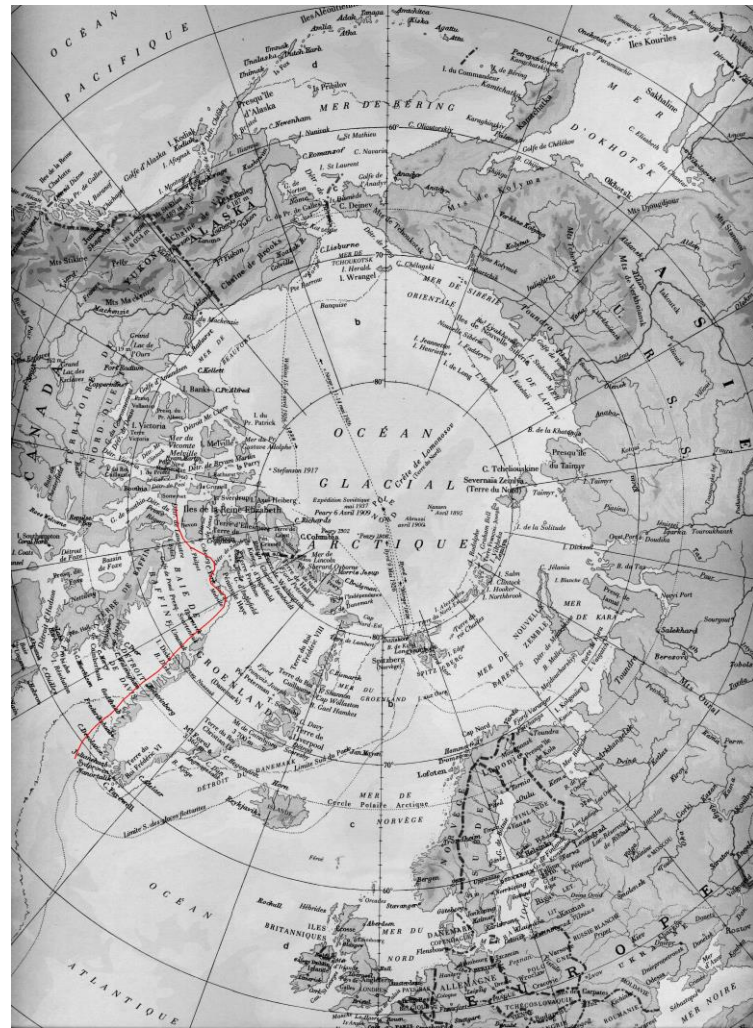
Effectuant son premier grand voyage de 1768 à 1771, Cook découvre l'archipel des îles de la Société et la Nouvelle-Zélande (qu'on confondait avec l'Australie et parfois l'Antarctique).

Lors de son second voyage, de 1772 à 1775, il explore l'océan Pacifique avec ses navires *Adventure* et *Resolution*. En 1773, il atteint la latitude de 71° 10" (voir carte ci-joint).

Lors de son troisième voyage, de 1776 à 1781, il découvre les îles Sandwich, pénètre dans l'océan Arctique chargé de glaces par le détroit de Béring, et revient passer l'hiver aux îles Sandwich où il est tué au cours d'une fusillade avec des insulaires.

Inspiré par les explorateurs anglais et leurs exploits, l'auteur français Nicolas-Edmé Restif de La Bretonne (1734-1806) publie en 1781 *La découverte australe par un homme volant*, premier ouvrage de science-fiction au monde.

Le XVIIIe siècle marque l'apogée de cinq siècles d'exploitation des animaux sauvages à fourrure, en réalité une véritable tuerie.

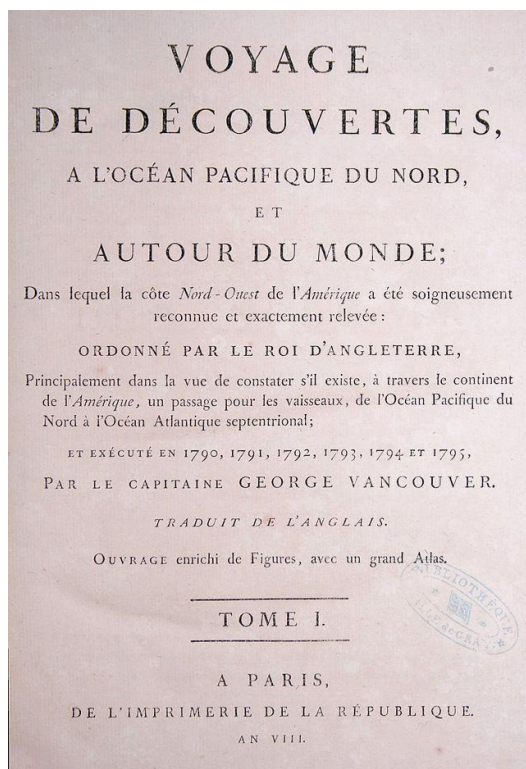


Le voyage de Ross, 1818-1829 (en rouge).

La conquête des régions arctiques et antarctiques

George Vancouver (1757-1798)

Cet officier de la marine de guerre britannique, entré à 15 ans dans la marine, prend part en qualité de mousse aux deuxième et troisième voyages de Cook autour du monde, devient après dix années de carrière (il est nommé lieutenant en 1780) « explorateur » selon la nouvelle terminologie en vigueur au XVIII^e siècle. De 1791 à 1794, à la recherche du passage nord-ouest, il explore inlassablement la côte du Pacifique à bord des vaisseaux *Discovery* et *Chatham* le long de la côte occidentale du Canada et du nord des Etats-Unis, et l'Alaska dont il dresse une description. Il est l'auteur du premier tracé exact du littoral occidental canadien.



Première page de l'ouvrage de Gray sur les voyages de l'explorateur Vancouver. (Bibliothèque de Paris).

Par la suite, il explore le sud de l'Australie jusqu'au continent Antarctique. Son nom reste associé à celui d'un pionnier des régions glacées australes et boréales. Il publie à titre posthume son *Voyage de découvertes à l'Océan Pacifique du Nord et autour du monde* (1798).

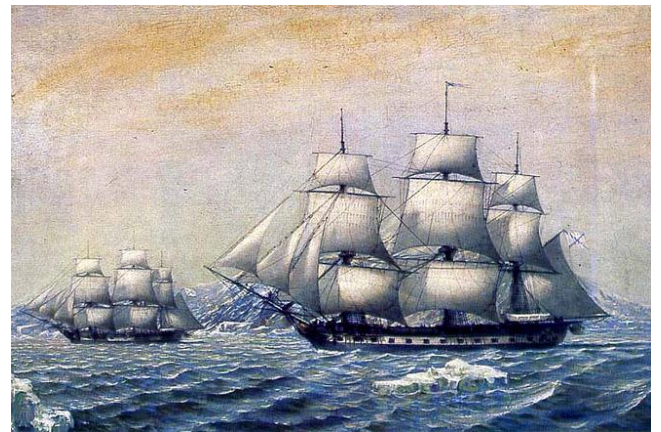
Thaddeus von Bellinghausen

Cet officier de la marine impériale russe est considéré comme le premier véritable explorateur « moderne » du continent arctique, avant Weddell, Dumont d'Urville, Wilkes, Ross, Charcot, Amundsen et Scott.

Entre 1803 et 1806, il est membre de l'expédition autour du monde (circumnavigation) conduite par A.J. von Krusenstern.

En 1809, Bellinghausen (1778-1852) obtient son premier commandement. Il porte un véritable intérêt scientifique aux zones polaires.

En mars 1819, le tsar Alexandre 1^{er} annonce deux expéditions scientifiques, l'une dans l'océan arctique, l'autre dans l'océan antarctique, cette dernière confiée à Bellinghausen armé de deux bateaux, le *Vostok* et le *Mirnyi*.



Le bateau *Vostok* de l'explorateur Bellinghausen explorant le continent Arctique (musée arctique de Kronstadt).

L'expédition mouille de Kronstadt à la fin juillet 1819, fait halte à Portsmouth en Angleterre pour ravitailler, traverse l'océan Atlantique pour Rio de Janeiro pour atteindre l'île de South Georgia dans le sud de l'Atlantique début novembre. Après cinq jours de navigation, ils font halte aux îles South Sandwich (pour les distinguer des îles Sandwich situées au nord de l'Ecosse), aujourd'hui baptisées îles Bellinghausen. L'expédition fait route à l'est et au sud, passant le cercle Antarctique le 26 janvier 1820. Le jour suivant, on entend les cris de pétrels et pingouins et Bellinghausen pense qu'une terre est proche. A cette époque, on ne sait pas si l'Antarctique est une terre, un chapelet d'îles ou un bloc de glaces flottant sur l'océan, comme l'est le continent Arctique. A-t-il vu de la glace fixe sur une terre ensevelie ou des icebergs flottants ? Bellinghausen et ses officiers sont convaincus de voir de la glace recouvrant une terre immergée, peut-être un groupe d'îles. Quatre jours plus tard, l'explorateur tente de débarquer un petit groupe sur la côte, mais leur embarcation est incapable de se frayer un chemin entre les blocs de glace. Après s'être extrait

des icebergs en naviguant vers le nord, l'expédition retourne au sud et pendant deux semaines décrit « *des champs de glace recouvrant ce qui ressemble à un continent* ». Ensuite, les navires font route vers Sydney en Australie, en avril, d'où ils préparent une nouvelle expédition.

Début novembre, les bateaux quittent l'Australie avec plusieurs spécimens de flore et faune locale dont un kangourou vivant. Le 21 janvier 1821, l'expédition découvre l'île Pierre 1^{er} dans le cercle polaire antarctique. Les mers de la péninsule antarctique sont aujourd'hui appelées mers de Bellinghausen. De retour à Kronstadt en août 1821, deux ans après son départ, le voyage de Bellinghausen apporte à la Russie quantité d'informations précieuses sur le grand nord.

John Ross

Considéré comme le premier explorateur moderne des régions arctiques, Ross précède dans l'histoire Payer, Nordenskjöld, Peary, Nansen et Cagni. Marin anglais, John Ross (1777-1856) cherche lui- aussi sans succès en 1816 un passage maritime entre les océans Atlantique et Pacifique par le nord et la mer de Baffin. La carte du monde est établie, à quelques vastes exceptions près comme la Sibérie, le nord de l'Amérique (Canada). Les vastes régions polaires aux contours changeants restent une énigme ou une gageure pour les géographes.



Sir John Ross (1777-1856)

En 1829 grâce aux fonds du négociant en spiritueux Félix Booth (1775-1850), Ross repart pour les mers arctiques situées au nord de l'Amérique à la recherche du passage nord-ouest et découvre la presqu'île appelée Boothia, en l'honneur de son commanditaire, puis le pôle magnétique (par 70° 7' de latitude N et 45° de longitude E) et la Terre du roi Guillaume IV. Ross est le premier à toucher le pôle nord. Il sera anobli pour cet exploit.

Avec son neveu James Clark Ross (1800-1862), il repart pour les mers polaires en 1848 à la recherche de sir John Franklin son

ami, l'homme dont on dit qu'il a découvert le passage nord-ouest (lire plus loin).

J.C. Ross commande entre 1839 et 1843 trois campagnes d'exploration des pôles à bord de l'*Erebus* et du *Terror*. Il découvre la Terre Victoria et parcourt les mers antarctiques en 1846.

Vers 1875, la cartographie de la Terre est pratiquement achevée. Hormis des régions « impénétrables » comme les forêts de Bornéo, d'Afrique australe ou d'Amazonie, dans lesquelles les explorateurs se sont fait tuer par les hommes sauvages qui peuplent ces régions, ce qui met fin aux explorations, et même si le tracé des grands fleuves intérieurs demeure incompris, il ne reste que peu de terres nouvelles à découvrir, à l'exception des océans arctiques et antarctiques. La carte du monde est presque définitive, seuls les pôles aux contours extravagants résistent. Or, ils font chacun plus de dix millions de kilomètres carrés.



Sir John Franklin (1786-1847).

John Franklin

Officier de marine anglais, John Franklin (1786-1847) apprend entre 1801 et 1804 la cartographie par triangulation trigonométrique avec une lunette de visée. Les calculs sont ardues, certaines unités comme le pied, le pouce, la toise font appel à des dimensions du corps humain, éminemment variables.

En 1818, après treize ans de service dans la marine, Franklin commence sa vie d'explorateur comme pilote d'une expédition au Spitzberg. En 1819, l'Amirauté britannique le charge de dresser la carte de la côte arctique de l'Amérique du Nord, alors une région aux contours inconnus. En 1821, il arpente avec sa méthode et son équipe d'une trentaine de géomètres les 340 km d'une côte gelée et découpée, parsemée de glaciers à bord de chaloupes ; dix de ses hommes périrent de faim et froid.

Entre 1825 et 1827 il conduit une seconde expédition dans le grand nord, cette fois sur des bateaux robustes, chauffés et bien armés. Il remonte le fleuve Mackenzie.

A son embouchure, il détache deux navires vers l'est pour cartographier le territoire jusqu'à la rivière Coppermine tandis qu'il navigue vers l'ouest. Malgré les glaces et la brume à ces latitudes extrêmes, il trace 640 km de côte avant de rebrousser chemin.

En 1845, Franklin commande deux navires d'exploration, *Erebus* et *Terror* pour franchir le passage nord-ouest. Il n'en reviendra pas. Franklin meurt en 1847 et les 105 survivants de son expédition qui lui ont survécu périssent tous dans le nord canadien.

Date	Pilote	Navires	But
1699–1700	Edmund Halley	HMS <i>Par amour</i>	Exploration de l'Antarctique
1741–1742	Christopher Middleton	HMS <i>Furnace</i> and HMS <i>Discovery</i>	Passage nord-ouest
1764–1766	John Byron	HMS <i>Dolphin</i>	Passage nord-ouest
1768–1771	James Cook	HMS <i>Endeavour</i>	Observer le passage de Venus et exploration hémisphère austral
1772–1775	James Cook	HMS <i>Resolution</i> and HMS <i>Adventure</i>	Exploration du Pacifique et de l'hémisphère austral
1773	Constantine Phipps	HMS <i>Racehorse</i> and HMS <i>Carcass</i>	Atteindre le Pôle Nord
1776	Richard Pickersgill	HMS <i>Lyon</i>	Passage nord-ouest
1776–1780	James Cook Charles Clerke John Gore	HMS <i>Resolution</i> and HMS <i>Discovery</i>	Explorer le Pacifique et le détroit de Bering
1791–1794	George Vancouver	HMS <i>Discovery</i> and HMS <i>Chatham</i>	Pacifique et côte nord-ouest américaine
1818	John Ross William Parry	HMS <i>Isabella</i> HMS <i>Alexander</i>	Mer de Baffin et passage nord-ouest
1818	David Buchan John Franklin	HMS <i>Dorothea</i> HMS <i>Trent</i>	Traverser le Pacifique par le Pôle Nord
1819–1822	William Parry John Franklin	HMS <i>Hecla</i> and HMS <i>Griper</i>	Passage nord-ouest
1821–1823	William Parry	HMS <i>Fury</i> and HMS <i>Hecla</i>	Passage nord-ouest
1824–1827	William Parry George Lyon Frederick Beechey John Franklin	HMS <i>Fury</i> and HMS <i>Hecla</i> HMS <i>Griper</i> HMS <i>Blossom</i> (overland)	Passage nord-ouest
1827	William Parry	HMS <i>Hecla</i>	Atteindre le Pôle Nord
1829–1833	John Ross	HMS <i>Victory</i>	Pénétrer l'océan arctique par les glaces
1836–1837	George Back	HMS <i>Terror</i>	Explorer Boothia et l'île du roi William
1839–1843	James Clark Ross	HMS <i>Erebus</i> et HMS <i>Terror</i>	Localiser le Pôle Sud magnétique
1845	Thomas Moore	HMS <i>Pagoda</i>	Etude des champs magnétiques de l'Arctique

Navires de la marine royale anglaise lancés à l'assaut des continents arctiques et antarctiques. (Royal Navy Museum).

Dumont d'Urville

Navigateur français, Jules-Sébastien-César Dumont d'Urville (1790-1842) débute sa carrière par l'entomologie et la botanique et par des voyages hydrographiques en mer Egée et en mer Noire à bord du bâtiment océanographique la *Chevrette*.

Sous les ordres du capitaine Louis-Isidore Duperrey (1786-1865), il commande en second la *Coquille* lors d'un voyage autour du monde exceptionnel (pas de perte humaine, de nombreuses observations scientifiques) de 1822 à 1825, explorant et cartographiant les côtes de Nouvelle-Guinée et de Nouvelle-Zélande, les détroits de Torrès et de Cook.

Entre 1826 et 1829, Dumont d'Urville part à la recherche des restes de l'expédition de La Pérouse en Polynésie à bord de l'*Astrolabe* qu'il commande. Il découvre leur trace à Vanikoro.

Dès 1837, il dirige l'expédition dans l'Antarctique de l'*Astrolabe* et de la *Zélée*, découvrant les Terres Louis-Philippe et Joinville (1839) et la Terre Adélie en 1840.



Le navigateur français Dumont d'Urville (1790-mort accidentellement en 1842). (Collections du château de Versailles).

James Weddel (1787-1834)

Marin anglais de la première moitié du XIXe siècle, Weddel se lance en 1822 dans une expédition financée par une maison de commerce d'Edimbourg à la chasse aux animaux à fourrure dans le grand nord, dans les mers australes.

Il découvre en 1823 les Orcades méridionales, et, franchissant le cercle polaire antarctique, pénètre en direction du Pôle Sud dans une mer libre de glaces qu'il appelle Mer du roi George IV et qui porte au-

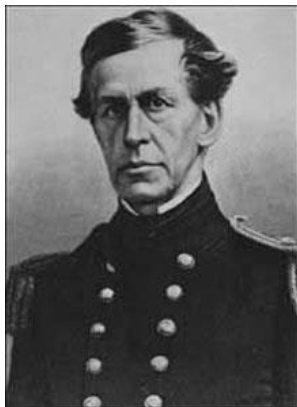
aujourd'hui le nom de Mer de Weddel. Une espèce de phoque porte son nom. Son expédition est narrée en 1824 dans un livre resté fameux *A voyage towards the South Pole performed in the years 1822-1824*.



Les bateaux Jane et Beaufroy de l'explorateur anglais James Weddel, 1825. (Encyclopédie du XIXe siècle).

Charles Wilkes

En 1828, le président des Etats-Unis d'Amérique John Quincy Adams persuade le congrès de financer une très importante expédition scientifique maritime à travers le monde, suivant la mode des Européens, de manière à revendiquer des terres lointaines et d'étendre ainsi le domaine maritime américain, de protéger le riche cheptel de baleines véritablement saccagé par les Européens. Par suite de déboires politiques, les fonds ne sont débloqués qu'en 1836.



Le lieutenant de vaisseau américain Charles Wilkes (1798-1877) a terminé sa carrière d'officier de marine comme vice-amiral.

Il faut encore deux années pour constituer une flotte représentative des efforts et de la volonté américaine de rétablir une certaine souveraineté sur ses océans.

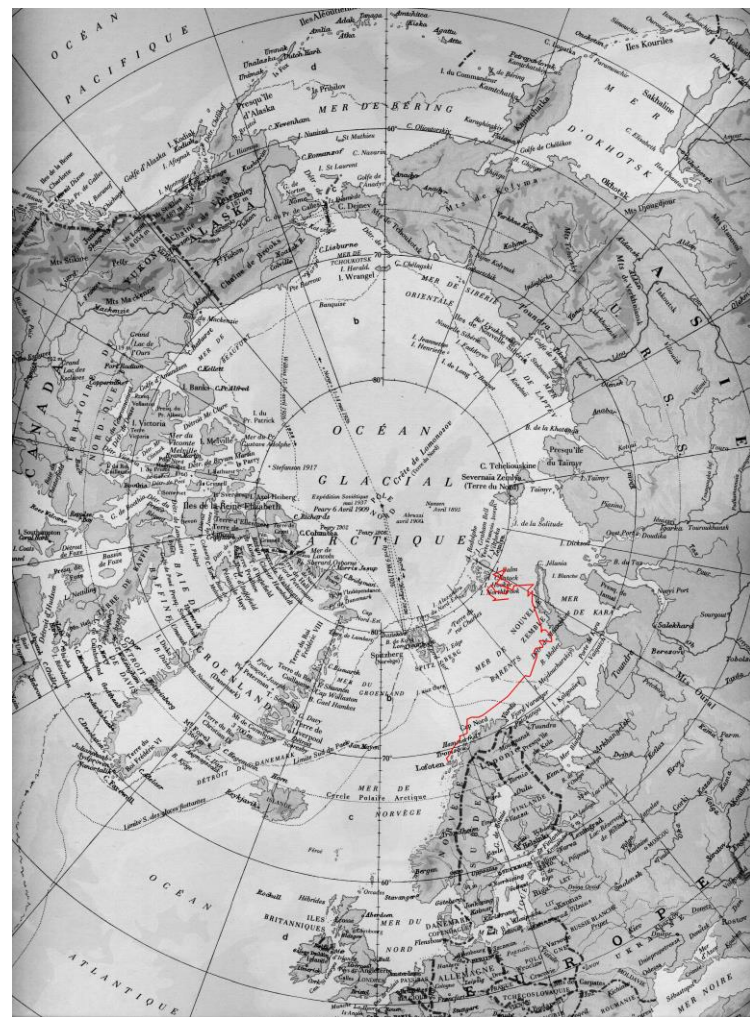
D'un tonnage variant de 96 à 780 tonneaux, les six navires armés quittent Hampton Roads (Virginie) au début du mois d'août 1838. L'expédition est conduite par le lieutenant Charles Wilkes qui n'a aucune expé-

rience des hautes latitudes Sud, mais il est aidé par neuf scientifiques.

L'expédition traverse l'océan Atlantique, l'océan Pacifique et gagne Sydney en Australie en décembre 1839. Elle a déjà perdu un navire et 15 hommes d'équipage.

Sans se soucier des antériorités, Wilkes plante le drapeau américain sur le continent Antarctique en janvier 1840, réclamé comme possession américaine. Certains géographes affirment encore que ce continent n'est que glaces dérivantes ou composé d'un chapelet d'îles gelées.

Quand Wilkes retourne aux Etats-Unis en 1842, l'expédition a perdu deux bateaux et 28 hommes. Pour avoir engagé la vie des ces hommes, il est traduit en cour martiale ... et acquitté !



Expédition de Payer, 1872.

La conquête du Pôle Nord, 1870-1910

Auteurs de ces expéditions vers l'Arctique et l'Antarctique, les pays développés voient leur économie dépendre durant le XIXe siècle de la pêche, en particulier de celle de la baleine. Ces « terres » polaires sont devenues un enjeu géopolitique.

A partir de la seconde moitié du XIXe siècle et après la guerre de Crimée (1852-1856) s'engagent d'âpres compétitions pour mettre la main sur ces vastes étendues. La science moderne est devenue un prétexte à la gloire nouvelle des nations.

Le monde est alors partagé entre quatre empires, Britannique, Russe, Austro-Hongrois et Ottoman et des nations tirant profit des « colonies » comme le petit Portugal, qui possède le quart de l'Afrique, les trois quarts de l'Amérique du Sud, une partie des Indes, de la Chine et les Philippines, sa population consommant 80% de la morue pêchée sur notre planète.



Le Fram de Fridtjof Nansen, pris dans les glaces de l'océan Arctique entre 1893 et 1896.

Julius von Payer

L'expédition vers le Pôle Nord menée entre 1872 et 1874 par l'empire Austro-Hongrois est de celles-là. Officiellement, le but du voyage est de découvrir le passage nord-est. Elle est financée à hauteur de 175 000 florins par l'aristocratie autri-

chienne et tchèque, en particulier le comte Johann Nepomuk Wilczek (1837-1922) et le comte Odon Zichy (1811-1894).



Julius von Payer (1841-1915).

Elle est conduite par Julius von Payer (1841-1915) et Karl Weyprecht depuis la Nouvelle-Zemble, le Pôle Nord étant un but secondaire. Le navire principal est le *Tegethoff*, trois mâts à vapeur.

A leur retour en Europe, leurs prélèvements de la faune sont si importants qu'ils remplissent plusieurs musées océanographiques.

Les expéditions norvégiennes

Pays maritime, le Norvège multiplie à son tour les expéditions dans le grand nord.

Des noms aussi inconnus que ceux de Nansen, Amundsen, Larsen, Bull, Borchgrevink, Sverdrup, Rasmussen deviennent alors célèbres dans tout l'ancien monde (Europe occidentale). Nombreux sont les explorateurs norvégiens des deux pôles, l'Arctique et l'Antarctique, comme chefs d'expéditions ou simples marins.

Depuis le port de *Christiana* d'où ils partent le 24 juin 1893, Fridtjof Nansen (1861-1930) mène avec son compatriote Johansen à bord du *Fram*, un bateau à coque ronde anti-icebergs dérivant dans les glaces depuis le nord de l'Asie, un long voyage qui les mène sur l'Arctique. Ils atteignent avec leurs traîneaux à chiens en avril 1895 la latitude record de 86° 13'N. Ils sont à moins de quatre degrés du Pôle Nord géographique !

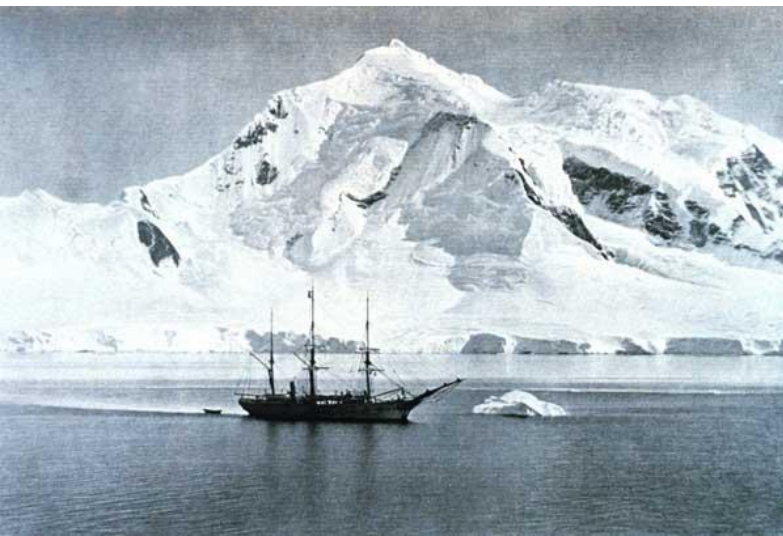
En 1900, Harald-Ulrich Sverdrup découvre l'archipel qui portera son nom.

En 1906, Roald Amundsen est le premier navigateur qui franchit le passage nord-ouest à bord de son bateau le *Gjøa*. On reparlera de lui.

Adrien de Gerlache de Gomery

A 17 ans, ce jeune Belge abandonne ses études à l'Ecole polytechnique de Bruxelles pour s'embarquer comme mousse. De Gerlache (1866-1934) devient officier dans la marine royale belge. A 25 ans, il offre ses services au Suédois Nordenskjöld qui prépare une expédition polaire, et qui refuse. De Gerlache décide alors de préparer sa propre expédition.

Son expédition dans le continent Antarctique est réalisée de 1897 à 1899 à bord du navire *Belgica*. Par la suite, de Gerlache aide les autres explorateurs dans leur entreprise vers l'Antarctique, Charcot en 1903 et Shackleton en 1910 (chapitre suivant).



La *Belgica*, navire de Gerlache, 1897.

De Gerlache en 1905 et 1909 effectue plusieurs voyages dans l'océan Arctique, et au Groenland. Il mène les premières études océanographiques sérieuses sur la côte orientale de l'île, au nord de la Scandinavie, en Russie dans la mer de Barents et la mer de Kara en 1907. En 1909, il traverse le Groenland d'ouest en est.

Son nom est associé aux premiers travaux océanographiques véritablement scientifiques (instruments).

Robert Peary

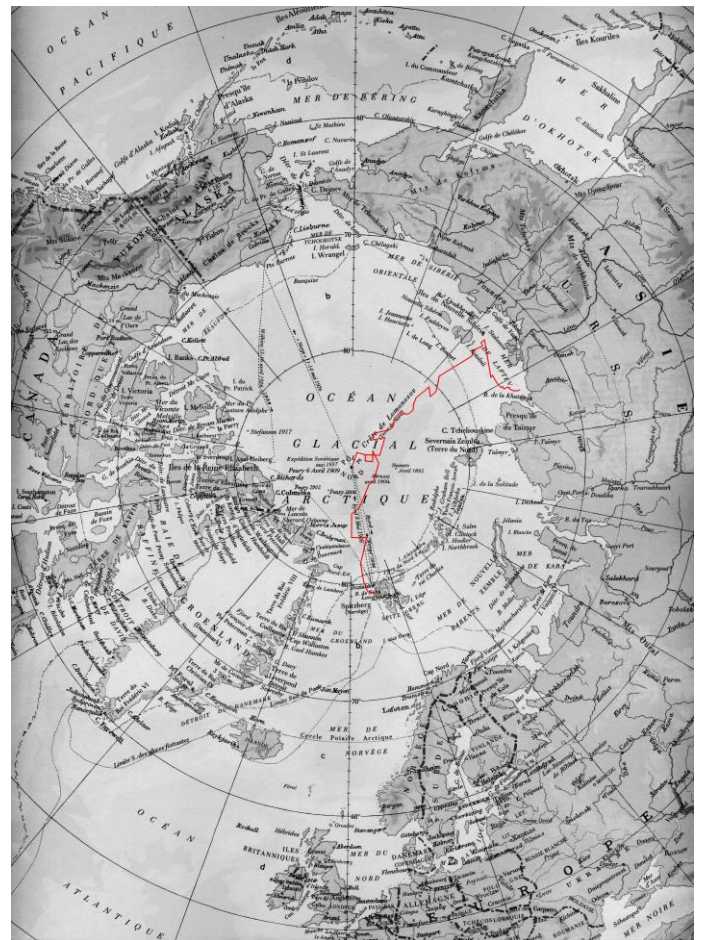
Ingénieur civil de la marine américaine, fameux marin et explorateur, Robert-Edwin-August Peary (1856-1920) explore les parties septentrionales du Groenland en 1886 après avoir pénétré profondément - jusqu'à 160 km à l'intérieur - sur l'Islandsis et apporté la preuve de son insularité, et ceci au cours de cinq expéditions menées entre 1891 et 1901.

Il ambitionne d'être le premier homme à atteindre le Pole Nord. Il multiplie les expéditions : 1893-1895, 1896, 1897, 1898-1902. En 1905, Peary remplace son petit yacht *Winward* par un navire d'exploration, le

Theodore Roosevelt. En 1905-1906 et 1908-1909, Peary et ses explorateurs étudient les Terres de Grinnell et de Grant, voyages qu'il couronne par un immense succès le 6 avril 1909 en étant le premier à parvenir au Pole Nord par des traîneaux à chiens, exploit qui est contesté par un autre Américain, Frederik-Albert Cook.



Robert Peary (1856-1920) sur son navire d'exploration.



Expédition de Nansen (1893-1895).

Otto Nordenskjöld

Nils-Otto-Gustaf Nordenskjöld (1869-1928) est sans doute le plus connu des explorateurs suédois. Docteur en géologie à 25 ans, professeur à l'université d'Uppsala, il mène simultanément des expéditions minéralogiques en Patagonie et en Alaska et dans les environs du Klondike en 1898.



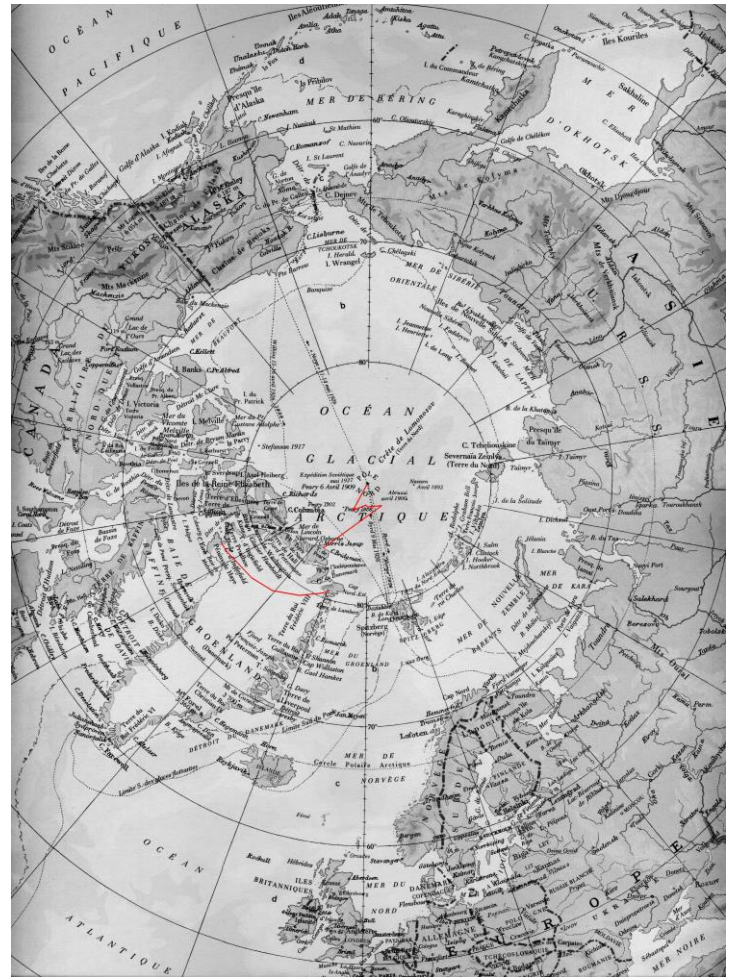
Otto Nordenskjöld (1869-1928).

De 1901 à 1904, Nordenskjöld commande la grande expédition suédoise en Antarctique, à bord du navire *Antarctic*. Elle se rend aux îles Malouines avant que le navire, commandé par Carl Anton Larsen, ne dépose l'équipe scientifique de Nordenskjöld et ses instruments à Snow Hill Island. Nordenskjöld hiverne sur cette île pendant que le navire *Antarctic* retourne aux îles Malouines. L'été suivant, le navire est piégé par les glaces, qui finissent par broyer sa coque, obligeant les hommes à hiverner dans un abri de fortune sur l'île Paulet.

Larsen et Nordenskjöld se retrouvent dans la baie Hope à la fin de l'année 1903. Ils sont secourus par la corvette *Uruguay* de la marine argentine. Malgré l'abandon du programme et les souffrances endurées, l'expédition est considérée comme un succès sur le plan scientifique, avec l'exploration de la côte est de la terre de Graham, dont le cap Longing, l'île James Ross, le groupe d'îles autour de l'île Joinville, et l'archipel Palmer. L'expédition, qui permet de rapporter de précieux spécimens géologiques et de la faune marine, offre la gloire à Nordenskjöld.

En 1905, il est engagé comme professeur de géographie à l'Université de Göteborg.

Nordenskjöld explore par la suite le Groenland en 1909 et retourne en Amérique du sud pour explorer les côtes du Chili et du Pérou au début des années 1920. Des éléments de ces expéditions sont exposés au musée d'histoire naturelle de Lima et de Bordeaux.



Les expéditions de Robert Peary (1892-1909).



Le vapeur *Roosevelt* de Peary de 1909 dans une reconstitution-parade en 1929 en baie de New York.

Les expéditions italiennes

Partis le 12 juin 1899 de Christiania près d'Oslo à bord du bateau *Jason* (une baleinière transformée en navire océanographique), l'amiral Luigi Amedeo (1873-1933) duc d'Abruzzi, un spécialiste de la haute montagne, et l'amiral Umberto Cagni (1863-1932), font route vers l'Arctique.

Arrivés dans les glaces le 11 mars 1900, l'équipe se divise en trois groupes. Cagni et Amedeo atteignent la latitude nord record de 86° 34' N, battant le record de Nansen. Ils ne sont qu'à 380 Km du Pôle Nord géographique. Leur expédition est la première qui hiverne volontairement sur les glaces de l'Arctique.

Amedeo est le premier alpiniste à escalader le Ruwenzori en 1906, le Chogolisa en 1909 et plus tard le premier au sommet du K2 (record mondial d'altitude, 7 500 m).



Le prince Luigi Amedeo prince des Abruzzes escaladant le glacier Chogolisa, 1909.



Le bateau de l'amiral Byrd dans les glaces, 1930.

Frederik-Albert Cook

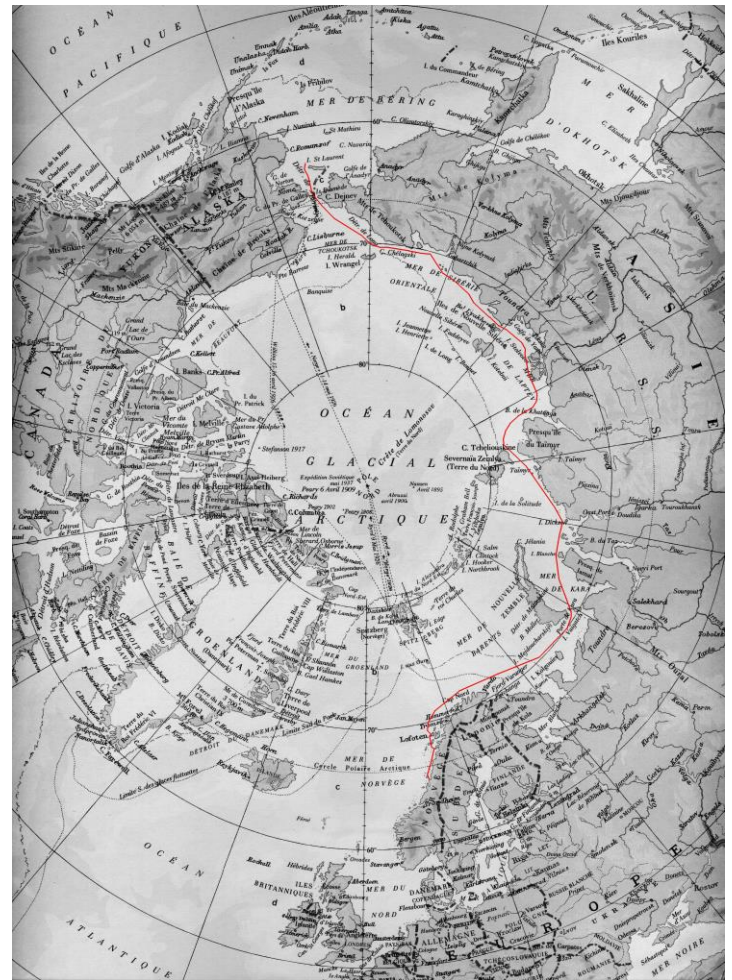
L'Américain Cook (1865-1940) fait partie en 1891 de l'expédition *North Greenland Exploration* conduite par R.E. Peary au Groenland.

En 1893, il organise vers l'Arctique sa propre expédition avec le navire *Zeta*. Il repart en 1894 sur un autre navire, la *Miranda*.

En 1897, Cook est recruté par de Gerlache pour son expédition polaire en Antarctique à bord de la *Belgica* (lire plus loin).

En 1906, Cook monte une expédition américaine vers le Pôle Nord.

En 1909, il dispute à Peary l'honneur d'atteindre le premier le Pôle Nord avec des traîneaux à chiens, le 21 avril, quinze jours après Peary.



Expédition arctique de Nordenskjöld, 1901-1904.